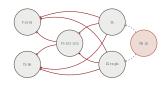
Variables internes dans les Makefile

Il est possible de simplifier l'écriture de ces règles courantes au moyen des variables internes. Il y en a trois principales et deux secondaires :

Symbole	Ce qu'il désigne		
\$@	Nom de la cible		
\$<	Nom de la 1 ^{re} dép.		
\$^	Noms de toutes les dép.		
\$?	Noms des dép. plus récentes que la cible		
\$ *	Nom de la cible sans extension		

En les utilisant, les deux règles précédentes deviennent

Variables internes dans les Makefile — exemple



L'utilisation des variables et variables internes permet de simplifier les Makefile.

```
CC=colorgcc
                                            Case o: Case c Case h
   CFLAGS=-ansi -pedantic -Wall
                                                $(CC) -c $< $(CFLAGS)
                                        17
   OBJ=Main o Piece o Case o
                                        18
                                            Position o: Position c Position h
       Position o IA o IGraph o
                                        19
                                                        Piece h Case h
5
                                        20
   Echecs: $(OBJ)
                                                $(CC) -c $< $(CFLAGS)
                                        21
       $(CC) -o $0 $^ $(CFLAGS)
7
                                        22
                                            IA o: IA c IA h
8
                                        23
                                                  Piece h Case h Position h
9
                                        24
   Main o: Main c IA h IGraph h
                                                $(CC) -c $< $(CFLAGS)
10
       $(CC) -c $< $(CFLAGS)
11
                                        26
                                            IGraph o: IGraph c IGraph h
12
                                        27
   Piece o: Piece c Piece h
                                                      Piece h Case h Position h
13
                                        28
       $(CC) -c $< $(CFLAGS)
                                                $(CC) -c $< $(CFLAGS)
14
                                        29
15
```

Règles génériques

Il est possible de simplifier encore d'avantage l'écriture des Makefile au moyen des règles génériques.

Ce sont des règles de la forme

```
\%.o: \%.c
\rightarrow COMMANDE
```

où COMMANDE est une commande.

Cette syntaxe simule une règle

```
\begin{array}{ll} \texttt{M.o:} & \texttt{M.c} \\ \rightarrow & \texttt{COMMANDE} \end{array}
```

pour chaque fichier M.c du projet.

Intérêt principal : l'unique règle

```
%.o: %.c
gcc -c $<
```

permet de construire chaque fichier objet du projet.

Règles génériques

Attention : la règle

```
%.o: %.c
gcc -c $<
```

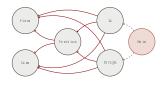
ne prend pas en compte des dépendances des modules aux fichiers .h concernés.

Il faut les mentionner explicitement de la manière suivante :

```
M.o: M.c M.h DEP1 ... DEPn
```

pour chaque module M du projet. DEP1, ..., DEPn sont les .h dont le module M dépend.

Règles génériques — exemple



L'utilisation des règles génériques permet de simplifier encore les Makefile.

```
CC=colorgcc
   CFLAGS=-ansi -pedantic -Wall
   OBJ=Main o Piece o Case o
       Position o IA o IGraph o
5
   Echecs: $(OBJ)
       $(CC) -o $0 $^ $(CFLAGS)
7
8
9
   Main.o: Main.c IA.h IGraph.h
10
11
   Piece o: Piece c Piece h
12
13
   Case o: Case c Case h
```

```
15
   Position o: Position c Position h
16
               Piece h Case h
17
   IA o IA c IA h
         Piece h Case h Position h
20
21
   IGraph o: IGraph c IGraph h
22
             Piece h Case h Position h
23
24
   %.o: %.c
25
       $(CC) -c $< $(CFLAGS)
26
```

Règles de nettoyage

Règle de nettoyage :

```
clean:
    rm -f *.o
```

Cette règle permet, lorsque l'on

saisit la commande make clean, de supprimer les fichiers .o du répertoire courant.

Règle de nettoyage total :

```
mrproper: clean
mrproper: clean
```

Cette règle, où EXEC est le nom de l'exécutable du projet, permet de

supprimer tous les fichiers regénérables (c.-à-d. les fichiers .o et l'exécutable) à partir des fichiers .c et .h du projet.

Règles d'installation / désinstallation

Règle d'installation :

```
install: EXEC
mkdir ../bin
mv EXEC ../bin/EXEC
make mrproper
```

Cette règle permet de compiler le projet, de placer son exécutable EXEC dans un répertoire bin et de supprimer les fichiers regénérables.

Règle de désinstallation :

```
uninstall: mrproper
m -f ../bin/EXEC
mr -rf ../bin
```

fichiers regénérables, l'exécutable du projet, ainsi que le répertoire bin le contenant.

Cette règle permet de supprimer les

Plan

Compilation

Étapes de compilation Compilation séparée Makefile simples Makefile avancés

Bibliothèques

Une bibliothèque est un regroupement de modules offrant des fonctionnalités allant vers un même objectif.

Une bibliothèque est un regroupement de modules offrant des fonctionnalités allant vers un même objectif.

Par exemple, la bibliothèque graphique MLV est un ensemble de plusieurs modules (MLV_audio, MLV_keyboard, MLV_image, etc.) réunis dans le but d'offrir des fonctions d'affichage graphique et de gérer les entrées / sorties (son, clavier, souris, etc.).

Une bibliothèque est un regroupement de modules offrant des fonctionnalités allant vers un même objectif.

Par exemple, la bibliothèque graphique MLV est un ensemble de plusieurs modules (MLV_audio, MLV_keyboard, MLV_image, etc.) réunis dans le but d'offrir des fonctions d'affichage graphique et de gérer les entrées / sorties (son, clavier, souris, etc.).

L'intérêt des bibliothèques est double :

 il suffit de réaliser une inclusion d'un seul en-tête pour bénéficier des fonctionnalités d'une bibliothèque, plutôt que des inclusions de plusieurs en-têtes sans être sûr du fichier précis à inclure;

Une bibliothèque est un regroupement de modules offrant des fonctionnalités allant vers un même objectif.

Par exemple, la bibliothèque graphique MLV est un ensemble de plusieurs modules (MLV_audio, MLV_keyboard, MLV_image, etc.) réunis dans le but d'offrir des fonctions d'affichage graphique et de gérer les entrées / sorties (son, clavier, souris, etc.).

L'intérêt des bibliothèques est double :

- il suffit de réaliser une inclusion d'un seul en-tête pour bénéficier des fonctionnalités d'une bibliothèque, plutôt que des inclusions de plusieurs en-têtes sans être sûr du fichier précis à inclure;
- sous réserve de savoir comment créer des bibliothèques, il est possible de partager et réutiliser son propre code entre plusieurs de ses projets, sans avoir à le recompiler.

Une bibliothèque statique est un fichier d'extension .a.

Une bibliothèque statique est un fichier d'extension .a.

Lors de son utilisation, son code est inclus dans l'exécutable pendant l'édition des liens.

Une bibliothèque statique est un fichier d'extension .a.

Lors de son utilisation, son code est inclus dans l'exécutable pendant l'édition des liens.

► Avantage : tout projet qui utilise une bibliothèque statique peut être exécuté sur une machine où la bibliothèque n'est pas installée.

Une bibliothèque statique est un fichier d'extension .a.

Lors de son utilisation, son code est inclus dans l'exécutable pendant l'édition des liens.

- ► Avantage : tout projet qui utilise une bibliothèque statique peut être exécuté sur une machine où la bibliothèque n'est pas installée.
- ► Inconvénient : l'exécutable est plus volumineux.

Une bibliothèque dynamique est un fichier d'extension . so.

Une bibliothèque dynamique est un fichier d'extension . so.

Lors de son utilisation, son code n'est pas inclus dans l'exécutable. C'est lors de l'exécution que les symboles provenant de la bibliothèque sont résolus au moyen de l'éditeur de liens dynamique.

Une bibliothèque dynamique est un fichier d'extension . so.

Lors de son utilisation, son code n'est pas inclus dans l'exécutable. C'est lors de l'exécution que les symboles provenant de la bibliothèque sont résolus au moyen de l'éditeur de liens dynamique.

► Avantages : l'exécutable est moins volumineux. Il n'y a pas de duplication du code de la bibliothèque sur un même système si plusieurs projets l'utilisent.

Une bibliothèque dynamique est un fichier d'extension . so.

Lors de son utilisation, son code n'est pas inclus dans l'exécutable. C'est lors de l'exécution que les symboles provenant de la bibliothèque sont résolus au moyen de l'éditeur de liens dynamique.

- Avantages : l'exécutable est moins volumineux. Il n'y a pas de duplication du code de la bibliothèque sur un même système si plusieurs projets l'utilisent.
- ► **Inconvénient** : tout projet qui utilise une bibliothèque dynamique ne peut être exécuté que sur un système où cette dernière est installée.

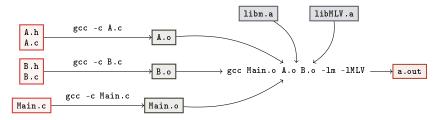
On suppose que l'on travaille sur un projet constitué de deux modules A et B et d'un fichier principal Main.c. Ce projet utilise deux bibliothèques statiques: libm.a et libMLV.a.

On suppose que l'on travaille sur un projet constitué de deux modules A et B et d'un fichier principal Main.c. Ce projet utilise deux bibliothèques statiques: libm.a et libMLV.a.

La compilation de ce projet se réalise de manière habituelle. La différence porte sur l'étape d'édition des liens dans laquelle il est nécessaire de signaler les bibliothèques utilisées.

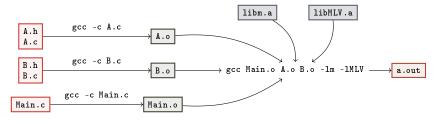
On suppose que l'on travaille sur un projet constitué de deux modules A et B et d'un fichier principal Main.c. Ce projet utilise deux bibliothèques statiques: libm.a et libMLV.a.

La compilation de ce projet se réalise de manière habituelle. La différence porte sur l'étape d'édition des liens dans laquelle il est nécessaire de signaler les bibliothèques utilisées.



On suppose que l'on travaille sur un projet constitué de deux modules A et B et d'un fichier principal Main.c. Ce projet utilise deux bibliothèques statiques: libm.a et libMLV.a.

La compilation de ce projet se réalise de manière habituelle. La différence porte sur l'étape d'édition des liens dans laquelle il est nécessaire de signaler les bibliothèques utilisées.



Pour utiliser des bibliothèques qui ne sont pas situées dans le répertoire standard des bibliothèques, on précisera leur chemin chem lors de l'édition des liens au moyen de l'option -Lchem.

Le nom d'une bibliothèque commence par lib. On signale l'utilisation d'une bibliothèque à l'éditeur de liens par -lNOM où libNOM est le nom de la bibliothèque.

En supposant que le graphe d'inclusions (étendues) du projet précédent est celui ci-contre, un Makefile possible est

17



```
CC=colorgcc
                                                 clean:
    CFLAGS=-ansi -pedantic -Wall
                                                    rm -f * o
   I.DFI.AGS=-1m -1MI.V
                                             20
   OBJ=Main.o A.o B.o
                                                mrproper: clean
                                            21
                                                    rm -f Projet
5
                                             22
    Projet: $(OBJ)
                                             23
       $(CC) -o $0 $^ $(CFLAGS) $(LDFLAGS) 24
                                                 install: Projet
                                                    mkdir /bin
8
    Main o: Main c A h B h
                                                    mv Projet ./bin/Projet
                                             27
                                                    make mrproper
10
    Ao: Ac Ah
11
                                             28
                                                 uninstall: mrproper
12
                                             29
    Bo: BcBhAh
                                                    rm -f ../bin/Projet
13
                                             30
                                                    rm -rf /bin
14
                                            31
    %.o: %.c
15
       $(CC) -c $^ $(CFLAGS)
16
```

La bibliothèque standard libc.a (libc.so) regroupe les vingt-quatre modules

assert,	complex,	ctype,	errno,
fenv,	float,	inttypes,	iso646,
limits,	locale,	math,	setjmp,
signal,	stdarg,	stdbool,	stddef,
stdint,	stdio,	stdlib,	string,
tgmath,	time,	wchar,	wctype.

La bibliothèque standard libc.a (libc.so) regroupe les vingt-quatre modules

```
assert.
       complex,
                 ctype,
                          errno,
fenv, float, inttypes,
                          iso646,
limits, locale,
                  math, setjmp,
signal, stdarg,
                 stdbool, stddef,
stdint,
        stdio,
                 stdlib,
                          string,
tgmath,
        time, wchar,
                          wctype.
```

Cette bibliothèque est liée implicitement lors de toute édition des liens.

La bibliothèque standard libc.a (libc.so) regroupe les vingt-quatre modules

```
assert,
        complex,
                   ctype,
                            errno,
fenv,
       float, inttypes,
                            iso646,
limits, locale,
                   math, setjmp,
signal, stdarg,
                  stdbool, stddef,
stdint,
         stdio,
                   stdlib.
                            string,
tgmath,
         time,
                   wchar,
                            wctype.
```

Cette bibliothèque est liée implicitement lors de toute édition des liens.

Il est donc possible d'utiliser certains des modules de la bibliothèque standard simplement en les incluant (#include <NOM.h>), sans avoir à utiliser l'option -lc.

La bibliothèque standard libc.a (libc.so) regroupe les vingt-quatre modules

```
assert,
         complex,
                    ctype,
                              errno,
fenv,
        float,
                  inttypes,
                             iso646,
limits, locale,
                    math, setjmp,
signal, stdarg,
                   stdbool, stddef,
stdint,
         stdio,
                   stdlib,
                             string,
tgmath,
          time,
                    wchar,
                             wctype.
```

Cette bibliothèque est liée implicitement lors de toute édition des liens.

Il est donc possible d'utiliser certains des modules de la bibliothèque standard simplement en les incluant (#include <NOM.h>), sans avoir à utiliser l'option -lc.

L'utilisation de certains modules doit cependant s'accompagner de l'option -1X (comme -1m pour utiliser math.h).

Création de bibliothèques statiques

Pour créer une bibliothèque statique X, on suit les étapes suivantes :

- 1. écriture des modules M1, ..., Mn qui vont constituer la bibliothèque;
- 2. compilation des modules et création des fichiers objets M1.0, ..., Mn.0;
- 3. création de l'archive libX. a par

```
ar r libX.a M1.o ... Mn.o
```

4. **génération de l'index** de la bibliothèque par

```
ranlib libX.a
```

5. (étape facultative) écriture d'un fichier d'en-tête global

```
/* X.h */
#ifndef __X__
#define __X__

#include "M1.h"
...
#include "Mn.h"
```

On suppose que l'on a créé trois modules :

- 1. Liste pour la représentation des listes chaînées;
- 2. Arbre pour la représentation des arbres binaires de recherche;
- 3. Tri pour l'implantation d'algorithmes de tris de tableaux.

On suppose que l'on a créé trois modules :

- 1. Liste pour la représentation des listes chaînées;
- 2. Arbre pour la représentation des arbres binaires de recherche;
- 3. Tri pour l'implantation d'algorithmes de tris de tableaux.

On souhaite regrouper ces modules en une bibliothèque nommée algo.

On suppose que l'on a créé trois modules :

- 1. Liste pour la représentation des listes chaînées;
- 2. Arbre pour la représentation des arbres binaires de recherche;
- 3. Tri pour l'implantation d'algorithmes de tris de tableaux.

On souhaite regrouper ces modules en une bibliothèque nommée algo.

Celle-ci sera constituée de deux fichiers;

- 1. libalgo.a, l'implantation de la bibliothèque;
- 2. Algo.h, l'en-tête de la bibliothèque.

Pour créer de la bibliothèque algo, on saisit les commandes

```
gcc -c Liste.c ; gcc -c Arbre.c ; gcc -c Tri.c
ar r libalgo.a Liste.o Arbre.o Tri.o
ranlib libalgo.a
```

et on écrit l'en-tête global

```
/* Algo.h */
#ifndef __ALGO__
#define __ALGO__

#include "Liste.h"
#include "Arbre.h"
#include "Tri.h"

#endif
```

Pour utiliser la bibliothèque algo dans un fichier F d'un projet P, il faut inclure dans F son en-tête, réaliser l'édition des liens de P avec l'option -lalgo et indiquer son chemin chem avec l'option -Lchem.

Index

Il est possible de consulter l'index d'une bibliothèque statique LIB par la commande

nm -s libLIB.a

```
/* A.h */
#ifndef __A__
#define __A__
char h(int a);
#endif

/* A.c */
#include "A.h"
char h(int a) {
    return a % 256;
}
```

```
/* B.h */
#ifndef _B__
#define _B__
typedef int S;
int f(S s);
char g(int a);
#endif

/* B.c */
#include "B.h"
int f(S s) {
   return s;
}
char g(int a) {
   return a % 64;
}
```

Création:

```
gcc -c A.c ; gcc -c B.c
ar r libAB.a A.o B.o
ranlib libAB.a
```

${\bf Affichage}:$

nm -s libAB.a

```
Indexe de l'archive:
h in A.o
f in B.o
g in B.o
A.o:
000000000000000 T h
B.o:
00000000000000 T f
```

Résumé de l'axe 1

Nous avons étudié plusieurs outils et posé des conventions pour le développement de projets.

Tout ce qui a été étudié dans cet axe est à appliquer dans la pratique.

Résumé de l'axe 1

Nous avons étudié plusieurs outils et posé des conventions pour le développement de projets.

- 1. Au niveau de la présentation du code :
 - indentation;
 - choix des identificateurs;
 - documentation.

Tout ce qui a été étudié dans cet axe est à appliquer dans la pratique.

Résumé de l'axe 1

Nous avons étudié plusieurs outils et posé des conventions pour le développement de projets.

- 1. Au niveau de la présentation du code :
 - indentation;
 - choix des identificateurs;
 - documentation.
- 2. Au niveau de l'écriture de fonctions :
 - pré-assertions;
 - mécanismes de gestion d'erreurs.

Tout ce qui a été étudié dans cet axe est à appliquer dans la pratique.

Résumé de l'axe 1

Nous avons étudié plusieurs outils et posé des conventions pour le développement de projets.

- 1. Au niveau de la présentation du code :
 - indentation:
 - choix des identificateurs;
 - documentation.
- 2. Au niveau de l'écriture de fonctions :
 - pré-assertions;
 - mécanismes de gestion d'erreurs.
- 3. Au niveau de la conception de projets :
 - analyse d'une spécification;
 - découpage en modules;
 - compilation séparée.

Tout ce qui a été étudié dans cet axe est à appliquer dans la pratique.

Axe 2 : comprendre les mécanismes de base

Allocation dynamique

Entrées et sorties

Types

Types structurés

Plan

Allocation dynamique

Pointeurs Passage par adresse Allocation dynamique Tableaux dynamiques

Plan

Allocation dynamique Pointeurs

Passage par adresse Allocation dynamique Tableaux dynamiques

Lors de l'exécution d'un programme, une portion (de taille variable) de la mémoire lui est dédiée. Cette zone lui est exclusive. On l'appelle la mémoire.

Lors de l'exécution d'un programme, une portion (de taille variable) de la mémoire lui est dédiée. Cette zone lui est exclusive. On l'appelle la mémoire.

On peut voir la mémoire comme un très grand tableau d'octets.

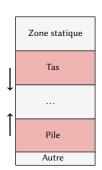
Lors de l'exécution d'un programme, une portion (de taille variable) de la mémoire lui est dédiée. Cette zone lui est exclusive. On l'appelle la mémoire.

On peut voir la mémoire comme un très grand tableau d'octets.

La mémoire est segmentée en plusieurs parties :

- ► la zone statique qui contient le code et les données statiques;
- le **tas**, de taille variable au fil de l'exécution;
- la pile, de taille variable au fil de l'exécution.

Il y a d'autres zones (non repr. ici).



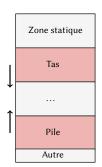
Lors de l'exécution d'un programme, une portion (de taille variable) de la mémoire lui est dédiée. Cette zone lui est exclusive. On l'appelle la mémoire.

On peut voir la mémoire comme un très grand tableau d'octets.

La mémoire est segmentée en plusieurs parties :

- ► la zone statique qui contient le code et les données statiques;
- le **tas**, de taille variable au fil de l'exécution;
- la pile, de taille variable au fil de l'exécution.

Il y a d'autres zones (non repr. ici).



Le tas contient les variables allouées dynamiquement.

La pile contient les variables locales lors des appels aux fonctions.

Nous avons vu que chaque variable possède une adresse.

Connaître l'adresse d'une variable est suffisant pour la manipuler (c.-à-d., lire et modifier sa valeur). L'objet qui permet de représenter et de manipuler des adresses est le pointeur.

Nous avons vu que chaque variable possède une adresse.

Connaître l'adresse d'une variable est suffisant pour la manipuler (c.-à-d., lire et modifier sa valeur). L'objet qui permet de représenter et de manipuler des adresses est le pointeur.

Un pointeur est une entité constituée des deux éléments suivants :

- 1. une adresse vers une zone de la mémoire;
- 2. un type.

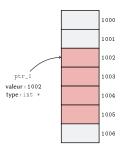
Intuitivement, un pointeur est une flèche munie d'un mode d'emploi, le tout pointant vers une zone de la mémoire.

Le mode d'emploi décrit le type de la zone de la mémoire ainsi adressée en renseignant sur la taille de la zone.

Intuitivement, un pointeur est une flèche munie d'un mode d'emploi, le tout pointant vers une zone de la mémoire.

Le mode d'emploi décrit le type de la zone de la mémoire ainsi adressée en renseignant sur la taille de la zone.

Si ptr_1 est un pointeur sur une donnée de type int (4 octets) :

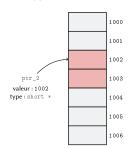


Intuitivement, un pointeur est une flèche munie d'un mode d'emploi, le tout pointant vers une zone de la mémoire.

Le mode d'emploi décrit le type de la zone de la mémoire ainsi adressée en renseignant sur la taille de la zone.

Si ptr_1 est un pointeur sur une donnée de type int (4 octets):

1000 1001 1002 ptr_1 1003 valeur:1002 type:int * 1005 1006 Si ptr_2 est un pointeur sur une donnée de type short (2 octets):



On déclare un pointeur sur une zone de la mémoire de type $\mathbb T$ par

On déclare un pointeur sur une zone de la mémoire de type T par

On accède à la valeur de la zone mémoire pointée par ptr par

*ptr

On déclare un pointeur sur une zone de la mémoire de type T par

T *ptr;

On accède à la valeur de la zone mémoire pointée par ptr par

*ptr

On accède à l'adresse de la zone mémoire pointée par ptr par

ptr

On déclare un pointeur sur une zone de la mémoire de type T par

T *ptr;

On accède à la valeur de la zone mémoire pointée par ptr par

*ptr

On accède à l'adresse de la zone mémoire pointée par ptr par

ptr

Attention : le même symbole * est utilisé pour la déclaration d'un pointeur et pour accéder à la valeur pointée. C'est une imperfection du langage C qui peut porter à confusion.

Manipulation de pointeurs

On suppose que ptr est un pointeur pointant sur une zone de la mémoire de type \mathbb{T} .

Manipulation de pointeurs

On suppose que ptr est un pointeur pointant sur une zone de la mémoire de type \mathbb{T} .

Il est possible de changer l'endroit où ptr pointe par

où ADR est une adresse de la mémoire de type T.

Manipulation de pointeurs

On suppose que ptr est un pointeur pointant sur une zone de la mémoire de type T.

Il est possible de changer l'endroit où ptr pointe par

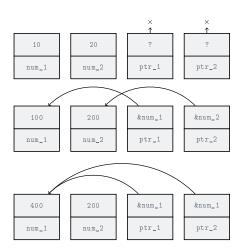
où ADR est une adresse de la mémoire de type T.

Il est possible d'affecter une valeur VAL de type T à *ptr par

De cette manière, la zone mémoire d'adresse ptr est modifiée et devient de valeur VAL.

Manipulation de pointeurs — exemple

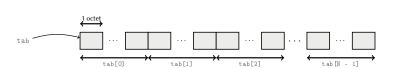
```
1 /* (1) */
int num1, num2;
   int *ptr1, *ptr2;
   num1 = 10;
   num2 = 20;
6
  /* (2) */
   ptr1 = &num1;
   ptr2 = &num2;
   *ptr1 = 100;
   *ptr2 = 200;
11
12
  /* (3) */
13
14 ptr2 = ptr1;
   *ptr1 = 300;
15
   *ptr2 = 400;
```



Un tableau est un pointeur vers le 1^{er} élément qui le constitue. Les autres éléments du tableau sont contigus en mémoire et situés à des adresses plus élevées.

Un tableau est un pointeur vers le 1^{er} élément qui le constitue. Les autres éléments du tableau sont contigus en mémoire et situés à des adresses plus élevées.

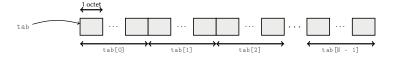
On déclare un tableau statique de taille $\mathbb N$ de valeurs de type $\mathbb T$ par



T tab[N]:

Un tableau est un pointeur vers le 1^{er} élément qui le constitue. Les autres éléments du tableau sont contigus en mémoire et situés à des adresses plus élevées.

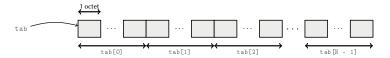
On déclare un tableau statique de taille N de valeurs de type T par



On accède à la valeur du ie élément de tab par

Un tableau est un pointeur vers le 1^{er} élément qui le constitue. Les autres éléments du tableau sont contigus en mémoire et situés à des adresses plus élevées.

On déclare un tableau statique de taille N de valeurs de type T par



On accède à la valeur du ie élément de tab par

On affecte une valeur VAL de type T en ie position dans tab par

Sachant qu'un tableau tab est un pointeur et que ses éléments sont contigus en mémoire, la syntaxe

est équivalente à

Sachant qu'un tableau tab est un pointeur et que ses éléments sont contigus en mémoire, la syntaxe

est équivalente à

Le type du pointeur tab permet de faire un décalage correct en fonction de la taille en mémoire de ses éléments.

Sachant qu'un tableau tab est un pointeur et que ses éléments sont contigus en mémoire, la syntaxe

est équivalente à

Le type du pointeur tab permet de faire un décalage correct en fonction de la taille en mémoire de ses éléments.

En effet, si ptr est un pointeur pointant sur une zone mémoire de type T, la valeur de l'expression ptr + i dépend de la taille nécessaire pour représenter une valeur de type T (c.-à-d. de sizeof (T)).

Considérons les instructions suivantes :

```
int tab[2];
char *ptr;
tab[0] = 300;
tab[1] = 60:
printf("%p %p\n",
    tab + 0, tab + 1);
printf("%d %d\n",
    tab[0], tab[1]);
ptr = (char *) tab;
printf("%p %p\n",
   ptr + 0, ptr + 1);
printf("%d %d\n",
   ptr[0], ptr[1]);
```

Considérons les instructions suivantes :

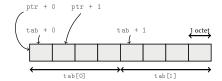
```
int tab[2];
                                   Elles affichent
char *ptr;
                                   0x7fffc38b5d60 0x7fffc38b5d64
                                   300 60
tab[0] = 300;
                                   0x7fffc38b5d60 0x7fffc38b5d61
tab[1] = 60:
                                   44 1
printf("%p %p\n",
    tab + 0, tab + 1);
printf("%d %d\n",
    tab[0], tab[1]);
ptr = (char *) tab;
printf("%p %p\n",
    ptr + 0, ptr + 1);
printf("%d %d\n",
    ptr[0], ptr[1]);
```

Considérons les instructions suivantes :

```
int tab[2]:
char *ptr;
tab[0] = 300;
tab[1] = 60;
printf("%p %p\n",
    tab + 0, tab + 1);
printf("%d %d\n",
    tab[0], tab[1]);
ptr = (char *) tab;
printf("%p %p\n",
    ptr + 0, ptr + 1);
printf("%d %d\n",
    ptr[0], ptr[1]);
```

Elles affichent 0x7fffc38b5d60 0x7fffc38b5d64 300 60 0x7fffc38b5d60 0x7fffc38b5d61 44 1

Le pointeur ptr interprète les éléments du tableau tab comme des valeurs de taille 1 octet (= sizeof(char)).



Plan

Allocation dynamique

Pointeurs

Passage par adresse

Allocation dynamique Tableaux dynamiques

Passage par valeur — rappel

Nous savons qu'il est impossible de modifier la valeur d'un argument passé à une fonction car celle-ci travaille sur une **copie de sa valeur**.

Passage par valeur — rappel

Nous savons qu'il est impossible de modifier la valeur d'un argument passé à une fonction car celle-ci travaille sur une **copie de sa valeur**.

```
void incrementer(int nb) {
    nb = nb + 1;
}
...
num = 5;
incrementer(num);
printf("%d\n", num);
```

Passage par valeur — rappel

Nous savons qu'il est impossible de modifier la valeur d'un argument passé à une fonction car celle-ci travaille sur une **copie de sa valeur**.

```
void incrementer(int nb) {
    nb = nb + 1;
}
...
num = 5;
incrementer(num);
printf("%d\n", num);
```

Ces instructions affichent 5.

En ligne 6, c'est la **valeur** de num qui est transmise et non pas la variable elle-même.

```
void incrementer(int *ptr_nb) {         Ces instructions affichent 6.
            *ptr_nb = *ptr_nb + 1;
}
...
num = 5;
incrementer(&num);
printf("%d\n", num);
```

```
void incrementer(int *ptr_nb) {
    *ptr_nb = *ptr_nb + 1;
}
...
num = 5;
incrementer(&num);
printf("%d\n", num);
Ces instructions affichent 6.
En ligne 6, c'est (la valeur de)
l'adresse de num qui est transmise.
Celle-ci universelle (visible partout).
```

```
void incrementer(int *ptr_nb) {
    *ptr_nb = *ptr_nb + 1;
}
...
num = 5;
incrementer(&num);
printf("%d\n", num);

C'est un passage par adresse.
Ces instructions affichent 6.
En ligne 6, c'est (la valeur de)
l'adresse de num qui est transmise.
Celle-ci universelle (visible partout).

C'est un passage par adresse.
```

Dans certains cas, un passage par adresse n'est pas fait pour modifier la valeur située à l'adresse spécifiée.

Dans certains cas, un passage par adresse n'est pas fait pour modifier la valeur située à l'adresse spécifiée.

P.ex., cette fonction affiche, sans la modifier, la chaîne de caractères chaine en substituant des étoiles '*' aux caractères c.

Dans certains cas, un passage par adresse n'est pas fait pour modifier la valeur située à l'adresse spécifiée.

P.ex., cette fonction affiche, sans la modifier, la chaîne de caractères chaine en substituant des étoiles '*' aux caractères c.

On souhaite **protéger** chaine de toute modification sur son contenu.

Dans certains cas, un passage par adresse n'est pas fait pour modifier la valeur située à l'adresse spécifiée.

```
P.ex., cette fonction affiche, sans la modifier, la chaîne de caractères chaine en substituant des étoiles '*' aux caractères c.
```

On souhaite **protéger** chaine de toute modification sur son contenu.

```
void eto(const char *chaine, char c) {
  int i = 0;
  while (chaine[i] != '\0') {
    if (chaine[i] == c)
        putchar('*');
    else
        putchar(chaine[i]);
    i += 1;
}
```

Pour cela, on place le qualificateur const devant la déclaration de chaine.

Ainsi, plus généralement,

const T *ID

déclare un paramètre ID, pointeur sur une zone mémoire de type T, dont le contenu est protégé en écriture.

Ainsi, plus généralement,

```
const T *ID
```

déclare un paramètre ID, pointeur sur une zone mémoire de type T, dont le contenu est protégé en écriture.

```
void exemple_1(const int *x) {
    *x = 40;
}
```

Cette tentative directe pour modifier la valeur à l'adresse x est sanctionnée par le compilateur par une erreur.

Ainsi, plus généralement,

```
const T *ID
```

déclare un paramètre ID, pointeur sur une zone mémoire de type T, dont le contenu est protégé en écriture.

```
void exemple_1(const int *x) {
    *x = 40;
}

void exemple_2(const int *x) {
    int *tmp;
    tmp = x;
    *tmp = 40;
}
```

Cette tentative directe pour modifier la valeur à l'adresse x est sanctionnée par le compilateur par une erreur.

Cette tentative détournée pour modifier la valeur à l'adresse x est sanctionnée par le compilateur par un avertissement. Il est ainsi possible de modifier une valeur protégée.

Ainsi, plus généralement,

```
const T *ID
```

déclare un paramètre ID, pointeur sur une zone mémoire de type T, dont le contenu est protégé en écriture.

```
void exemple_1(const int *x) {
    *x = 40;
}

void exemple_2(const int *x) {
    int *tmp;
    tmp = x;
    *tmp = 40;
}
```

Cette tentative directe pour modifier la valeur à l'adresse x est sanctionnée par le compilateur par une erreur.

Cette tentative détournée pour modifier la valeur à l'adresse x est sanctionnée par le compilateur par un avertissement. Il est ainsi possible de modifier une valeur protégée.

Le qualificateur const est avant tout une aide pour le développeur : il informe d'un comportement à adopter.

Le qualificateur const permet quelques subtilités :

T *const ID

déclare un paramètre ID, pointeur fixe sur une zone mémoire de type T (il n'est pas possible de faire pointer ID ailleurs).

Le qualificateur const permet quelques subtilités :

déclare un paramètre ${\tt ID}$, pointeur fixe sur une zone mémoire de type ${\tt T}$ (il n'est pas possible de faire pointer ${\tt ID}$ ailleurs). De plus,

déclare un paramètre ${\tt ID}$, pointeur fixe sur une zone mémoire de type ${\tt T}$, dont le contenu est protégé en écriture.

Le qualificateur const permet quelques subtilités :

```
T *const ID
```

déclare un paramètre ID, pointeur fixe sur une zone mémoire de type T (il n'est pas possible de faire pointer ID ailleurs). De plus,

```
const T *const ID
```

déclare un paramètre ID, pointeur fixe sur une zone mémoire de type T, dont le contenu est protégé en écriture.

```
void exemple_3(int *a, const int *b,
        int *const c,
        const int *const d) {
    int e;
```

Le qualificateur const permet quelques subtilités :

```
T *const ID
```

déclare un paramètre ${\tt ID}$, pointeur fixe sur une zone mémoire de type ${\tt T}$ (il n'est pas possible de faire pointer ${\tt ID}$ ailleurs). De plus,

```
const T *const ID
```

déclare un paramètre ID, pointeur fixe sur une zone mémoire de type T, dont le contenu est protégé en écriture.

Le qualificateur const permet quelques subtilités :

```
T *const ID
```

déclare un paramètre ${\tt ID}$, pointeur fixe sur une zone mémoire de type ${\tt T}$ (il n'est pas possible de faire pointer ${\tt ID}$ ailleurs). De plus,

```
const T *const ID
```

déclare un paramètre ID, pointeur fixe sur une zone mémoire de type T, dont le contenu est protégé en écriture.

Le qualificateur const permet quelques subtilités :

```
T *const ID
```

déclare un paramètre ID, pointeur fixe sur une zone mémoire de type T (il n'est pas possible de faire pointer ID ailleurs). De plus,

```
const T *const ID
```

déclare un paramètre ID, pointeur fixe sur une zone mémoire de type T, dont le contenu est protégé en écriture.

Le qualificateur const permet quelques subtilités :

```
T *const ID
```

déclare un paramètre ID, pointeur fixe sur une zone mémoire de type T (il n'est pas possible de faire pointer ID ailleurs). De plus,

```
const T *const ID
```

déclare un paramètre ID, pointeur fixe sur une zone mémoire de type T, dont le contenu est protégé en écriture.

Plan

Allocation dynamique

Pointeurs
Passage par adresse

Allocation dynamique

Tableaux dynamiques

Nous savons que toutes les variables locales à une fonction n'existent plus après son appel.

Nous savons que toutes les variables locales à une fonction n'existent plus après son appel.

Pour créer des données persistantes dans une fonction, il faut écrire dans la mémoire ailleurs que dans la pile.

Nous savons que toutes les variables locales à une fonction n'existent plus après son appel.

Pour créer des données persistantes dans une fonction, il faut écrire dans la mémoire ailleurs que dans la pile.

On écrit pour cela dans le tas. Cela se fait en deux temps :

Nous savons que toutes les variables locales à une fonction n'existent plus après son appel.

Pour créer des données persistantes dans une fonction, il faut écrire dans la mémoire ailleurs que dans la pile.

On écrit pour cela dans le tas. Cela se fait en deux temps :

1. on demande au système d'allouer (de réserver) une certaine portion du tas;

Nous savons que toutes les variables locales à une fonction n'existent plus après son appel.

Pour créer des données persistantes dans une fonction, il faut écrire dans la mémoire ailleurs que dans la pile.

On écrit pour cela dans le tas. Cela se fait en deux temps :

- on demande au système d'allouer (de réserver) une certaine portion du tas;
- 2. on écrit ensuite dans cette zone en lui affectant la valeur souhaitée.

Nous savons que toutes les variables locales à une fonction n'existent plus après son appel.

Pour créer des données persistantes dans une fonction, il faut écrire dans la mémoire ailleurs que dans la pile.

On écrit pour cela dans le tas. Cela se fait en deux temps :

- on demande au système d'allouer (de réserver) une certaine portion du tas;
- 2. on écrit ensuite dans cette zone en lui affectant la valeur souhaitée.

Pour allouer une portion du tas, on utilise la fonction

```
void *malloc(size_t size);
```

Nous savons que toutes les variables locales à une fonction n'existent plus après son appel.

Pour créer des données persistantes dans une fonction, il faut écrire dans la mémoire ailleurs que dans la pile.

On écrit pour cela dans le tas. Cela se fait en deux temps :

- 1. on demande au système d'allouer (de réserver) une certaine portion du tas;
- 2. on écrit ensuite dans cette zone en lui affectant la valeur souhaitée.

Pour allouer une portion du tas, on utilise la fonction

```
void *malloc(size_t size);
```

Elle renvoie un pointeur de type générique void * sur une donnée en mémoire de taille size octets.

Pour allouer une zone de la mémoire pouvant accueillir $\mathbb N$ valeurs d'un type $\mathbb T$, on utilise l'instruction

où ptr est un pointeur pointant sur une zone de la mémoire de type T.

Pour allouer une zone de la mémoire pouvant accueillir $\mathbb N$ valeurs d'un type $\mathbb T$, on utilise l'instruction

```
ptr = (T *) malloc(sizeof(T) * N);
```

où ptr est un pointeur pointant sur une zone de la mémoire de type T.

Explications:

► (T *) sert à préciser que la zone de la mémoire à allouer est de type T. Cette précision est nécessaire car, par défaut, malloc renvoie un pointeur sur une zone non typée (void *);

Pour allouer une zone de la mémoire pouvant accueillir $\mathbb N$ valeurs d'un type $\mathbb T$, on utilise l'instruction

```
ptr = (T *) malloc(sizeof(T) * N);
```

où ptr est un pointeur pointant sur une zone de la mémoire de type T.

Explications:

- T. Cette précision est nécessaire car, par défaut, malloc renvoie un pointeur sur une zone non typée (void *);
- ▶ l'argument sizeof(T) * N permet de demander à allouer une zone mémoire de taille sizeof(T) * N octets. Celle-ci pourra donc accueillir N valeurs de type T.

Pour allouer une zone de la mémoire pouvant accueillir $\mathbb N$ valeurs d'un type $\mathbb T$, on utilise l'instruction

```
ptr = (T *) malloc(sizeof(T) * N);
```

où ptr est un pointeur pointant sur une zone de la mémoire de type T.

Explications:

- T. Cette précision est nécessaire car, par défaut, malloc renvoie un pointeur sur une zone non typée (void *);
- ▶ l'argument sizeof(T) * N permet de demander à allouer une zone mémoire de taille sizeof(T) * N octets. Celle-ci pourra donc accueillir N valeurs de type T.

Après exécution de cette instruction, ptr pointe sur le début d'une zone de la mémoire de taille sizeof(T) * N octets.

C'est le système d'exploitation qui, lors de l'appel à malloc se charge de fournir une adresse pour la zone mémoire à allouer.

C'est le système d'exploitation qui, lors de l'appel à malloc se charge de fournir une adresse pour la zone mémoire à allouer.

Il se peut que pour une raison ou une autre, il ne soit pas possible d'allouer la zone mémoire demandée. Dans ce cas, malloc renvoie une valeur spéciale: NULL. Cette valeur vaut 0 et est une constante définie dans stdlib.h.

C'est le système d'exploitation qui, lors de l'appel à malloc se charge de fournir une adresse pour la zone mémoire à allouer.

Il se peut que pour une raison ou une autre, il ne soit pas possible d'allouer la zone mémoire demandée. Dans ce cas, malloc renvoie une valeur spéciale: NULL. Cette valeur vaut 0 et est une constante définie dans stdlib.h.

Il est impératif de tester, pour toute allocation dynamique réalisée, son bon déroulement. On procède de la manière suivante :

```
char *ptr;
ptr = (char *) malloc(sizeof(char) * 1);
if (NULL == ptr) exit(EXIT_FAILURE);
```

C'est le système d'exploitation qui, lors de l'appel à malloc se charge de fournir une adresse pour la zone mémoire à allouer.

Il se peut que pour une raison ou une autre, il ne soit pas possible d'allouer la zone mémoire demandée. Dans ce cas, malloc renvoie une valeur spéciale: NULL. Cette valeur vaut 0 et est une constante définie dans stdlib.h.

Il est impératif de tester, pour toute allocation dynamique réalisée, son bon déroulement. On procède de la manière suivante :

```
char *ptr;
ptr = (char *) malloc(sizeof(char) * 1);
if (NULL == ptr) exit(EXIT_FAILURE);
```

De cette manière, si l'allocation s'est mal passée, on interrompt immédiatement l'exécution.

C'est le système d'exploitation qui, lors de l'appel à malloc se charge de fournir une adresse pour la zone mémoire à allouer.

Il se peut que pour une raison ou une autre, il ne soit pas possible d'allouer la zone mémoire demandée. Dans ce cas, malloc renvoie une valeur spéciale: NULL. Cette valeur vaut 0 et est une constante définie dans stdlib.h.

Il est impératif de tester, pour toute allocation dynamique réalisée, son bon déroulement. On procède de la manière suivante :

```
char *ptr;
ptr = (char *) malloc(sizeof(char) * 1);
if (NULL == ptr) exit(EXIT_FAILURE);
```

De cette manière, si l'allocation s'est mal passée, on interrompt immédiatement l'exécution.

void exit(int status) est une fonction de stdlib.h qui permet de terminer l'exécution d'un programme. EXIT_FAILURE est une constante de stdlib.h qui vaut 1.

Pour désallouer une zone de la mémoire, on utilise la fonction

```
void free(void *ptr);
```

Pour désallouer une zone de la mémoire, on utilise la fonction

```
void free(void *ptr);
```

On l'utilise de la manière suivante :

```
free(ptr);
ptr = NULL;
```

où ptr est un pointeur. La 2º ligne sert à ne plus conserver l'accès sur la zone libéré (non indispensable mais peut éviter des erreurs).

Pour désallouer une zone de la mémoire, on utilise la fonction

```
void free(void *ptr);
```

On l'utilise de la manière suivante :

```
free(ptr);
ptr = NULL;
```

où ptr est un pointeur. La 2º ligne sert à ne plus conserver l'accès sur la zone libéré (non indispensable mais peut éviter des erreurs).

```
short *ptr;
ptr = (short *)
    malloc(sizeof(short) * 15);
free(ptr);
ptr = NULL
```

La l. 2 alloue une zone de la mémoire pouvant accueillir 15 valeurs de type short. En l. 3, cette zone est libérée. Il est d'ores impossible d'y accéder.

Pour désallouer une zone de la mémoire, on utilise la fonction

```
void free(void *ptr);
```

On l'utilise de la manière suivante :

```
free(ptr);
ptr = NULL;
```

où ptr est un pointeur. La 2º ligne sert à ne plus conserver l'accès sur la zone libéré (non indispensable mais peut éviter des erreurs).

```
short *ptr;
ptr = (short *)
    malloc(sizeof(short) * 15);
free(ptr);
ptr = NULL
```

La l. 2 alloue une zone de la mémoire pouvant accueillir 15 valeurs de type short. En l. 3, cette zone est libérée. Il est d'ores impossible d'y accéder.

Important : pour éviter les fuites mémoire, il faut désallouer toute zone de la mémoire qui n'est plus utilisée.